

# L'ENRICHISSEMENT DU MILIEU COMPENSE L'ADVERSITÉ EN DÉBUT DE VIE

par Liz Warwick

Désormais, avec cette nouvelle proposition de cohorte de naissances, il a l'occasion de recueillir des données dès les premiers jours de la vie des enfants.

Le Dr Sears est conscient que l'information obtenue dans ces études pourrait créer une publicité négative. L'an dernier, il a publié un article basé sur les données du groupe Dunedin, portant sur la relation entre l'allaitement et le taux d'asthme. À sa grande surprise, le Dr Sears a découvert que l'allaitement ne protégeait pas contre l'asthme et qu'il semblait en augmenter le risque. Le Dr Sears fait prudemment remarquer : « *Il y a mille et une raisons d'allaiter. Nous en avons éliminé une.* » L'étude souligne aussi le besoin de recherches plus approfondies. « *Nous avons besoin de comprendre les causes de ces découvertes* », dit-il.

## LES EFFETS DE L'ASTHME À LONG TERME

« *Réduire les taux d'asthme chez les enfants qui en souffrent aura aussi un impact sur leur développement général* », ajoute le Dr Sears. L'asthme, la maladie chronique respiratoire la plus courante chez les enfants, est responsable de plus d'un quart des absences scolaires. Les médicaments quotidiens, les visites à l'urgence, les nuits sans sommeil à cause d'une respiration sifflante nuisent aux enfants et aux familles. « *Il y a énormément de stress associé à l'asthme* », explique le Dr Sears. « *Les limites concernant l'exercice physique peuvent causer des frustrations. À cela s'ajoute le problème de devoir traiter la maladie de la personne pendant toute sa vie.* »

Plus les taux d'asthme augmentent chez les enfants, plus les besoins en recherche deviennent impératifs. « *À moins de comprendre les causes des allergies et de l'asthme, la prévention est quasiment impossible* », conclut le Dr Sears.

C'est seulement en faisant la lumière sur l'interrelation complexe des facteurs génétiques et environnementaux que les chercheurs pourront garantir que tous les enfants respirent normalement. 🐾

**La séparation maternelle précoce nuit au nourrisson et s'avère dangereuse pour de nombreuses espèces animales. D'après certaines études, le jeune rongeur ou singe séparé de sa mère subit des changements biologiques et comportementaux. Cette séparation maternelle amplifie les réactions au stress de l'animal dans l'expression des gènes. Toutefois, jusqu'à récemment, les chercheurs ne s'étaient pas encore penchés sur la réversibilité du processus : les effets de la séparation maternelle peuvent-ils être modifiés ou renversés? La réversibilité survient-elle sur le plan comportemental ou touche-t-elle aussi l'expression des gènes?**

Ce sont des questions auxquelles des chercheurs de l'université McGill ont répondu, en évaluant les incidences de l'enrichissement du milieu (dans ce cas précis, des cages avec des jouets spéciaux) sur les jeunes rats séparés de leur mère trois heures par jour, pendant les deux premières semaines de leur vie. Après la période de séparation, les rats ont été placés dans l'environnement enrichi. Grâce à une série de tests, les chercheurs ont constaté que l'enrichissement réduisait la peur et le stress chez les animaux exposés à une situation nouvelle. Cependant, cet enrichissement ne renversait pas les perturbations dans l'expression des gènes. Les animaux trouvaient plutôt des manières de compenser cette séparation précoce et les altérations dans l'expression des gènes persistaient.

« *Cette étude offre des pistes intéressantes aux intervenants de la petite enfance* », explique Janice MacAulay, directrice administrative intérimaire de l'Association canadienne des programmes de ressources pour la famille : « *Soulignons qu'il s'agit de comportements de rats. Mais l'étude prouve que même si les rats ont subi des carences en*



« *Les premières années sont précieuses. Nous devons donc agir tôt pour aider la famille, par tous les moyens, à offrir un environnement favorable* »

début de vie, quand ils ont bénéficié d'un enrichissement du milieu, on note une certaine compensation des répercussions négatives. » L'enrichissement n'a pas réparé les dommages, mais a permis aux animaux d'atténuer les difficultés.

L'étude souligne aussi les besoins d'approfondissement des recherches touchant les types de services offerts aux jeunes enfants et les âges où l'intervention s'impose. « *Les premières années sont précieuses. Nous devons donc agir tôt pour aider la famille, par tous les moyens, à offrir un environnement favorable* », précise Janice MacAulay.

Compte tenu de l'importance des changements développementaux en début de vie, il importe de mieux évaluer à quel moment les services doivent être offerts aux enfants. « *Il faut vérifier s'il existe des périodes optimales pour certaines interventions* », poursuit Janice MacAulay. Les chercheurs devraient aussi évaluer les types de services et de programmes offerts. 🐾

Réf. : Francis DD, Diorio J, Plotsky PM, Meaney MJ. Environmental Enrichment Reverses the Effects of Maternal Separation on Stress Reactivity. *Journal of Neuroscience* 2002;22(18):7840-7843.